FEUILLETON.

ANGE PITOU.

Suite des Mémoires d'un Médecin,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

XLVI.

Le Régiment de Flandres.

Malheureusement pour la Reine, tous ces faits que nous avons vus étaient des accidens auxquels une main ferme et industrieuse pouvait apporter remède. Il ne s'agissait que de concentrer ses forces.

La reine, voyant que les Parisiens s'étaient changés en militaires, et paraissaient vouloir faire la guerre, se résolut à leur montrer ce que c'était qu'une guerre véritable.

—" Jusqu'alors ils ont eu affaire aux Invalides de la Bastille, aux Suisses mal soutenus et flottans ; on va leur montrer ce que c'est qu'un ou deux bons régimens bien royalistes et bien instruits.

" Peut-être y a-t-il quelque part un de ces régimens-là qui déjà ait fait mettre en fuite les émeutiers et ait versé le sang dans les convulsions de la guerre civile. On fera venir un de ces régimens, le plus connu. Les Parisiens comprendront alors, et ce sera le seul recours qu'on leur laisse pour leur leur salut, l'abstention."

C'était après toutes les querelles de l'Assemblée et du roi pour le veto. Le roi avait pendant deux mois lutté pour ressaisir un lambeau de la souveraineté ; il avait conjointement avec le ministère et Mirabeau, essayé de neutraliser l'élan républicain qui voulait effacer la royauté en France.

La reine s'était usée à cette lutte, usée surtout parce qu'elle avait vu le roi succomber.

Le roi avait perdu à ce combat tout son pouvoir et le reste de sa popularité. La reine avait gagné un surnom, un sobriquet.

Un de ces mots étranges à l'oreille du peuple, ce qui par cela seul caresse l'oreille du peuple, un nom qui n'était pas encore une injure, mais qui devait devenir la plus sanglante de toutes. Un mot [illegible] qui se changea plus tard en mot de sang.

On l'appelait enfin *Madame Véto*.

Ce nom là devait aller, porté sur l'aile des chansons révolutionnaires, épouvanter en Allemagne les sujets et les amis de ceux qui, en envoyant à la France une reine allemande, avaient le droit de s'étonner qu'on la flétriât du nom de *l'Autrichienne*.

Ce nom là devait accompagner à Paris, dans les rondes insensées, aux jours de massacre, les derniers cris, les agonies hideuses des victimes.

Marie-Antoinette désormais s'appelait Madame Véto jusqu'au jour où elle s'appellerait la veuve Capet.

C'était déjà la troisième fois qu'elle changeait de nom. Après l'avoir appelée l'Autrichienne, on l'avait appelée Madame *Déficit*.

Après les luttes dans lesquelles la reine avait essayé d'intéresser ses amis, par l'imminence de leur propre danger, elle avait remarqué seulement que soixante mille passeports avaient été demandés à l'Hôtel-de-Ville.

Soixante-mille notables de Paris et de France étaient partis rejoindre à l'étranger, les amis et les parens de la reine.

Exemple bien frappant! qui avait frappé la reine.

Ainsi ne méditait-elle point autre chose à dater de ce moment, qu'une fuite adroitement concertée, qu'une fuite appuyée par la force au besoin, une fuite au bout de laquelle était le salut, après quoi les fidèles restés en France pourraient faire la guerre civile, c'est-à-dire châtier les révolutionnaires.

Le plan n'était pas mauvais. Il eût réussi assurément ; mais derrière la reine veillait aussi le mauvais génie.

Etrange destinée! cette femme qui inspira de si grands dévoûments ne rencontra nulle part la discrétion.

On sut dans Paris qu'elle voulait fuir, avant qu'elle n'en fût persuadée elle-même.

A partir du moment où on le sût, Marie-Antoinette ne s'apperçut pas que son plan était devenu impraticable.

Cependant un régiment fameux par ses sympathies royalistes, le régiment de Flandres, arrivait sur Paris à marches forcées.

Ce régiment était demandé par la municipalité de Versailles, qui, excédée par les gardes extraordinaires, par la surveillance obligée autour du château, sans cesse menacée par les distributions de vivres et les émeutes successives, avait besoin d'une autre force que la garde nationale et les milices.

Le château, lui, avait déjà bien assez de peine à se défendre lui-même.

Ce régiment de Flandres [illegible] le champ [illegible] dont [illegible] ceuil lui attira l'attention du peuple.

L'amiral d'Estaing réunit les officiers de la garde nationale, tous ceux des corps présens à Versailles, et se rendit au devant de lui.

Celui-ci fit une entrée solennelle dans Versailles, avec ses munitions, ses parcs et ses convois.

Au tour de ce petit point, devenu central, vinrent se grouper une foule de jeunes gentilshommes n'appartenant à aucune arme spéciale. Ils se choisissent entre eux un uniforme pour se reconnaître; se joignent à tous les officiers hors des cadres, à tous les chevaliers de Saint Louis que le danger ou la prévoyance amènent à Versailles; de là, ils se répandent dans Paris, qui voit alors avec une stupeur profonde ces nouveaux ennemis frais, insolens, et gonflés d'un secret qui va leur échapper à l'occasion.

Dès ce moment, le roi pouvait partir. Il eût été soutenu, protégé dans son voyage, et peut-être Paris, encore ignorant et mal préparé, l'eût-il laissé partir.

Mais ce mauvais génie de l'*Autrichienne* veillait toujours.

Liége se révolta contre l'empereur, et l'occupation que donna cette révolte en Autriche empêcha qu'on songeât à la reine de France.

Celle-ci d'ailleurs crut devoir s'abstenir par délicatesse en un pareil moment.

Alors les choses à qui l'impulsion était donnée, continuèrent de courir avec une foudroyante rapidité.

Après l'ovation faite au régiment de Flandres, les gardes-du-corps décidèrent qu'un dîner serait offert aux officiers de ce régiment.

Ce repas, cette fête fut fixée au 1er octobre. Tout ce qu'il y avait d'important dans la ville y fut invité.

De quoi s'agissait-il ? De fraterniser avec les soldats de Flandres ? Pourquoi des soldats n'eussent-ils point fraternisé entr'eux, puisque les districts et les provinces fraternisaient !

Le roi était encore le maître de ses régimens et les commandait seul. Il avait seul la propriété de son château de Versailles. Il avait seul le droit d'y recevoir qui bon lui semblait.

Pourquoi n'y eut-il pas reçu de braves soldats et de dignes gentilshommes arrivant de Douai, où ils s'étaient *bien conduits*.

Rien de plus naturel. Nul ne songeait à s'en étonner, à s'en alarmer bien moins encore.

Ce repas, pris en commun, allait cimenter l'affection que se doivent entre eux tous les corps d'une armée française destinée à défendre à la fois la liberté, la royauté.

D'ailleurs le roi savait-il seulement ce qui s'était convenu ! Depuis des événemens le roi, libre, aussi à ce [illegible] ne s'occupait plus de rien [illegible] les affaires. Il ne voulait plus régner, puisqu'on régnait pour lui, mais il ne prétendait pas s'ennuyer sous le joug.

Le roi, tandis que messieurs de l'Assemblée nationale rognaient en fraude, le roi chassait.

Le roi, tandis que messieurs les nobles et messieurs les évêques abandonnaient en 4 août leurs colombiers et leurs droits féodaux, parchemins et parchemins, le roi, qui voulait bien comme tout le monde faire des sacrifices, abolissait les capitaineries de chasse, mais il ne cessait pas de chasser pour cela.

Or, le roi, tandis que messieurs du régiment de Flandres dîneraient avec les gardes-du-corps, le roi serait à la chasse comme tous les jours, la table serait desservie quand il reviendrait.

Cela même gênait si peu, et il gênait si peu pour cela, qu'on résolut à Versailles de demander à la reine le château pour donner le festin.

La reine ne voyant pas de raison pour refuser l'hospitalité aux soldats de Flandres.

Elle donna le spectacle dans lequel, pour ce jour-là, elle permit qu'un plancher fut construit, afin que la place fut large pour les soldats et leurs hôtes.

Une reine, quand elle donne l'hospitalité à des gentilshommes français la donne entière. Voilà la salle à manger ; le salon manquait, la reine accorda le salon d'Hercule.

Un jeudi, 1er octobre, comme nous l'avons dit, se donna ce festin qui marquera si cruellement dans l'histoire des imprévoyances ou des aveuglemens de la royauté.

Le roi était à la chasse.

La reine était enfermée chez elle, triste, pensive et décidée à ne pas entendre un seul choc de verres, un seul éclat des voix.

Son fils était dans ses bras. Andrée auprès d'elle. Deux femmes travaillaient dans un angle de la chambre. Voilà son entourage.

Peu à peu entraient au château les officiers brillans, les panaches, les armes fulgurantes. Les chevaux hennissaient aux grilles des écuries, les fanfares sonnaient, les deux musiques de Flandres et des gardes emplissaient l'air d'harmonie.

Aux grilles de Versailles, une foule pâle, curieuse, sournoisement inquiète, guettait, analysait, commentait et la joie et les airs.

Par bouffées comme les rafales d'un orage lointain, s'exhalaient par les portes ouvertes avec les murmures de la gaîté, les vapeurs de la bonne chère.

Il était bien imprudent de faire respirer à ce peuple affamé l'odeur des viandes et du vin, à ce peuple morose, la joie et l'espérance.

Le festin continuait cependant sans que rien vînt le troubler, sobres d'abord et pleins de respect, sous leur uniforme, les officiers avaient causé bas et bu modérément. Pendant le premier quart d'heure, ce fut bien l'exécution du programme tel qu'il avait été arrêté.

Le second service parut.

M. de Lusignan, colonel du régiment de Flandres, se leva et proposa quatre santés : celle du roi, de la reine, du dauphin et de la famille royale.

Quatre acclamations, poussées jusqu'aux voûtes, s'en allèrent frapper l'oreille des tristes spectateurs de dehors.

Un officier se leva. Peut-être était-ce un homme d'esprit et de courage, un homme de bon sens qui prévoyait l'issue de tout ceci, un homme sincèrement attaché à cette famille royale qu'on venait de fêter si bruyamment.

Il comprenait, cet homme, que parmi tous ces toasts on en oubliait un qui se présenterait brutalement tout à l'heure.

Il proposa la santé de la Nation.

Un long murmure précéda un long cri.

—Non ! non ! répondirent en chœur les assistans.

Et la santé de la Nation fut repoussée.

Le festin venait de prendre ainsi son véritable sens, le torrent sa véritable pente.

On a dit, on dit encore que celui-là qui venait de proposer ce toast était l'agent provocateur de la manifestation contraire.

Quoiqu'il en soit sa parole eût un fâcheux effet. Oublier la nation, passe encore; mais l'insulter c'était trop : elle se vengea.

Comme à partir de ce moment la glace fut rompue, comme au silence réservé succédèrent les cris et les conversations exaltées, la discipline devenait une chimérique pudeur, on fit entrer les dragons, les grenadiers, les cent-Suisses, tout ce qu'il y avait de simples soldats dans le château.

Le vin circula, il remplit dix fois les verres, le dessert apparut, il fut pillé. L'ivresse était générale, les soldats oubliaient qu'ils trinquaient avec leurs officiers. C'était réellement une fête fraternelle.

Partout on crie : Vive le roi ! vive la reine ! Tant de fleurs, tant de lumières, tant de feux irisant les voûtes dorées, tant de joyeuses idées illuminaient les fronts, tant d'éclairs loyaux jaillissant du front de ces braves ! C'était un spectacle qui eût été bien doux à voir pour la reine, bien rassurant à voir pour le roi.

Ce roi si malheureux, cette reine si triste, que n'assistaient-ils à une pareille fête !

D'officieux serviteurs se détachent, courent chez Marie-Antoinette, lui racontent, lui exagèrent ce qu'ils ont vu.

Alors l'œil éteint de la femme se ranime, elle se soulève. Il y a donc encore de la loyauté, de l'affection dans des cœurs français.

Il y a encore de l'espoir. La reine jette autour d'elle un regard morne, désolé.

A ses portes commence à circuler le monde des serviteurs. On prie, on conjure la reine de faire une visite, rien qu'une apparition dans ce festin où deux mille enthousiastes consacrent, par leurs vivats, le culte de la monarchie.

—Le roi est absent, dit-elle tristement, je ne puis aller seule.

—Avec monseigneur le Dauphin, disent quelques imprudents qui insistent.

—Madame, madame, dit une voix à son oreille, restez ici, je vous en conjure, restez.

Elle se retourne, c'était M. de Charny.

—Quoi, dit-elle, vous n'êtes pas en bas avec tous ces messieurs !

—Je suis revenu, madame, il y a en bas une exaltation dont les suites peuvent nuire plus qu'on ne croit à Votre Majesté.

Marie-Antoinette était dans un de ces jours de bouderie, de caprice, elle tenait ce jour-là précisément à faire le contraire de ce qui eut plu à Charny.

Elle lança au comte un regard de dédain et s'apprêtait à lui répondre quelque désobligeante parole, lorsque l'arrêtant d'un geste respectueux

—Par grâce ! dit-il, madame, attendez au moins le conseil du roi.

Il croyait gagner du temps.

—Le roi ! le roi ! s'écrièrent plusieurs voix. Sa Majesté revient de la chasse!

C'était vrai.

Marie-Antoinette se lève, court à la rencontre du roi, encore botté, tout poudreux.

—Monsieur, lui dit-elle, il y a en bas un spectacle digne du roi de France. Venez! venez!

Et elle lui prend le bras; elle l'entraine sans regarder Charny, qui enfonce dans sa poitrine des ongles furieux.

Son fils à la main gauche, elle descend; tout un flot de courtisans la précède et la pousse; elle arrive aux portes de la salle de l'Opéra au moment où, pour la vingtième fois, les verres se vidaient aux cris de Vive le roi ! vive la reine !

(*A continuer.*)

A LA CORBEILLE FLEURIE.

Ed. PINAUD,

Parfumeur, Savonnier, Chimiste,

FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE D'ANGLETERRE,

230, Rue St. Martin, à Paris.

Fabrique de **Parfumerie fine** et **Savon de toilette,** Maison réputée pour la bonne qualité de ses produits, ses parfums pour les mouchoirs, ses eaux de toilette connues dans le monde entier. Jusqu'à présent le commerce de parfumerie a été discrédité par les mauvais produits qu'on expédiait sur le continent et aux colonies. Nous recommandons particulièrement la maison **Ed. Pinaud** comme une maison hors ligne pour le soin qu'elle apporte à sa fabrication et au cachet distingué qu'elle sait donner à tous les produits qui portent sa signature et sa marque.

8 mai—s. l.

WHITE HALL,
Rue St Louis, No 44.
Ouverture d'un grand Salon et Restaurant
POUR LES DAMES.

LES soussignés encouragés par l'immense patronage qu'a obtenu leur établissement de WHITE HALL, ont voulu y répondre par des embellissements considérables. Samedi, 15 novembre, à 7 heures du soir, ils feront dans la même maison, l'ouverture d'un nouveau Salon Restaurant, situé au 1er étage.

Ils ont fait décorer ce nouveau Salon par les artistes les plus distingués de la ville ; il est vaste et d'un aspect confortable. On y trouvera toutes les primeurs des différentes saisons et des vins de premier choix.

Les soussignés invitent le public à prendre part samedi soir, à un grand LUNCH, par lequel ils ouvriront leur salon.

13nov—a S. VIOSCA & Co.

Bois de construction : Bois de construction !

LES soussignés ont constamment en mains un grand assortiment de bois blanchis, tels que planches, plafonds et voliges ; aussi, des bois de construction, de toutes dimensions, qu'ils offrent à vendre aux prix réguliers du marché, soit pour du comptant, soit pour des acceptations de la ville.

Tous les ordres qui leur seront laissés soit à leur bureau tête du Vieux Bassin, encoignure Toulouse ou chez leurs agents, MM. Legendre et Ferrier, No 31, rue Bienville, seront remplis dans le plus bref délai. 12 mars DE FOUT & VALCAN[illegible]

Charbon—Charbon.

McBEAN, WILLARD & Co. ont constamment en mains, à leurs dépôt de charbon de la vieille No 77, rue de la Douane, 352, rue Tchoupitoulas, et 350, rue Royale, la meilleure qualité de charbon anthracit et cannel anglais, à vendre en gros et en détail ou en lots convenables aux acheteurs, en tonneaux ou en barils à l'usage des plantations. Toute demande sera promptement exécutée.

11avril— McBEAN, WILLARD & Co.

N. BRADNER SMITH,
Marchand Commissionnaire, 89, rue Gravier,

A reçu une commission pour prendre des actes et représenter des absens, pour administrer des sermens, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il tient ses pouvoirs des gouverneurs des Etats suivans, savoir : MAINE, NEW-HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPI, FLORIDE et TEXAS.

A LOUER immédiatement, le haut de la maison No 66, rue Royale, encoignure Bienville, au-dessus du magasin de Mme Bamster. S'adresser à JUAN Y DE EGANA,
29 mai No 47 rue Bienville

A VENDRE—Une belle résidence de famille située rue Bourgogne, entre Hôpital et Quartier, se composant d'une jolie maison haute en briques, cuisine haute en briques, par terre sur le côté de la propriété, cour carrelée, water work, porte cochère. Le tout en parfait état et bien entretenu.

Pour les conditions et la description, s'adresser à
20 mai BONNEVAL & BENIT.

A LOUER—La maison à trois étages, située à l'encoignure des rues St-Louis et Dauphine. Elle pourra être livrée le 15 de juin. S'adresser à M. FATZO, à l'encoignure St-Louis et Passage de la Bourse ou 153, Vieille Levée.

A LOUER—Une maison en briques à un étage, située rue Dumaine, entre Condé et Royale.

Deux maisons avec magasins, situées rue de la Levée, face au port, entre Ursulines et Hôpital.

Une maison en briques à étage, située rue de la Commune, entre St-Jean et St-Pierre.

Deux maisons en briques avec magasins, situées rue Condé, entre Madison et Ste-Anne.

Une maison de résidence, située rue Bagatelle, entre St Jean Baptiste et St Avide.

Une maison de résidence, située rue Poeyfarre, entre Craps et Grande et Hommes. S'adresser chez EUG. ROCHEREAU & Co,
21 mai et 19, rue St-Louis

MAISON HAUTE A LOUER pour le 1er août prochain, située rue du Canal, No 120 entre Bourbon et Dauphine. S'adresser chez Vve HEBERT,
15 mai 144 rue de Chartres

A LOUER—Un bureau situé rue de la Douane, No 64, entre le Passage de la Bourse et la rue de Chartres. Possession en sera donnée le 15 courant. Pour les conditions s'adresser à LEOPOLD JEANNET & CO.
6 mai 22, rue St. Louis.

A LOUER—La maison en briques à trois étages, située rue Bourbon, No 80, entre Conti et Bienville. Elle sera délivrée en bon ordre le 1er juin prochain. S'adresser à G. TOURNADE,
mai No 75, rue Conti

A LOUER.

A LOUER un beau magasin ou bureau sur la façade, No 96, rue Gravier, s'adresser à McDOWELL & MILLS,
29 av 96 rue Gravier

A LOUER—Une belle maison, à Biloxi, contenant 15 appartements S'adresser à JOHN COTLEY Biloxi,
ou à PAUL JUGE FILS & CO,
1mai 27, rue St Louis

A LOUER DE SUITE—La Maison et Magasin en briques, situés à l'encoignure des rues Prytania et Thalie. S'adresser à X LAMBERT,
15 av No 62, rue des Magasins

A LOUER, avec ou sans bail.—Le café qui fait l'encoignure des rues Tremé et Toulouse, avec la maison contiguë. Ensemble avec toutes les installations du dit café. S'adresser sur les lieux. 4dec

A LOUER IMMEDIATEMENT—Le premier étage d'une maison située rue de Chartres, No 115, entre St Louis et Conti, et composée de plusieurs appartements. Une pratique toujours grosse, installée dans ce local, y aurait de grandes chances de succès.

S'adresser rue St-Pierre, No 19, Première Municipalité. 25 avril

A louer à bon marché.

Une maison convenable pour une grande famille, ayant quatre appartements, deux cabinets, galerie fermée, cuisine, chambre à domestiques, &c. &c.

La dite maison est située rue St-Ferdinand, No 67, entre Craps et Amour. Pour plus amples renseignements, s'adresser à PIERRE POUTZ,
4av 93, rue de la Douane

A LOUER—Possession donnée immédiatement.—Les deux magasins ensemble ou séparément, situés encoignure Bienville et Exchange Place, occupés en ce moment par la Douane. Ces magasins sont bien spacieux et convenables pour un marchand de meubles, ou tout autre commerce exigeant de vastes magasins. S'adresser à JUAN Y DE EGANA,
25 av 47, rue Bienville

HOTEL DU CHÊNE VERT, A BILOXI.
TENU PAR Mme PRADAT.

LE public est informé que cet établissement, si avantageusement connu pour la salubrité de sa situation, la beauté de ses jardins, allées, kiosques, et la tranquillité dont on y jouit, est maintenant ouvert aux visiteurs.

Les propriétaires ont profité de l'hiver pour améliorer et agrandir la maison. Cet hôtel peut maintenant recevoir deux cents pensionnaires de plus que l'année dernière, et les familles pourront avoir des maisons aérées complètement séparées de l'hôtel.

La table est servie avec une recherche toute particulière, les vins et les liqueurs sont des meilleures qualités.

Mme Pradat a engagé un orchestre composé de bons musiciens, et il y aura deux bals par semaine. La salle de bal a 180 pieds de long, elle est élégamment décorée et séparée du reste de l'établissement, afin de ne pas importuner les pensionnaires qui ne voudraient pas assister au bal.

L'hôtel a engagé une compagnie de pêcheurs qui fourniront constamment la table d'huîtres et de poissons frais de toute espèce, tels que : poissons rouges, truites, grogards, pompanos, maquereaux espagnols et chevrettes.

L'établissement, possède aussi un magnifique café, salle de billard, bateaux à promenades, et des maisons de bains pour les dames et les messieurs. On peut également se procurer des voitures et des chevaux de selle.

Mme Pradat informe le public que rien n'a été épargné pour rendre l'hôtel ci-dessus égal, sinon supérieur, aux plus beaux établissements de ce genre établis dans le Sud.

Les personnes qui désirent s'arrêter à l'hôtel du Chêne Vert sont invitées à en informer le capitaine du steamboat, afin d'être débarquées au wharf de l'hôtel.

Les prix sont modérés. 19 mai—4 m

Par le navire UNION.

Habillements d'enfants et jeunes gens.

UN grand assortiment d'habillements d'enfants, à vendre par STUART.

Au dessus du magasin de chapeaux de l'Arc
26 av Nos 1 et 3 rue Chartres

AVIS—Les personnes qui désirent louer quelques propriétés appartenant à la succession de feu John McDonogh, sont invitées à s'adresser par écrit aux exécuteurs testamentaires, et à déposer leur demande au Bureau, encoignure des rues Douane et Royale, ci-devant Banque des Canaux.

C. ROSELIUS, C. W. E. [illegible]
F. B. d'AQUIN, A. D. CROSSMAN
[illegible] Exécuteurs Testamentaires

TRAITE sur la Havane, à vue, pour n'importe quelle somme, tirées par LABORDE & XIQUES, No 3, rue Front,
24 mai entre celles Canal et Crossman

CIGARITES ET PICADURA, à vendre par BRUGUIERE & BROTHERS,
29 mai 9, rue Bienville

Avis Judiciaires.

John B. Groves contre ses créanciers et les créanciers de John B. Groves & Co.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT—Sur motion de Benjamin et Micou, avocats de John B Groves, seul syndic des créanciers de l'insolvable, qui vient d'enregistrer un tableau provisoire de distribution dans cette affaire, il est ordonné que les créanciers de l'insolvable et tous ceux que cela intéresse, aient à déduire sous dix jours à la date de cette publication, les raisons pour lesquelles le dit tableau ne serait pas homologué, et les fonds distribués en conséquence.

Copie certifiée, au bureau du greffier de la Quatrième Cour de District, le 14 juin 1851.
16 juin—3en10j K. LOEW, dep. greffier

McKinney vs Cannon—No10,270.

EN vertu d'un writ de fi fa à moi adressé par l'hon. A. Derbes, 4me juge de paix pour la paroisse d'Orléans, j'exposerai en vente publique le vendredi, 27 juin 1851, à midi, en mon magasin de dépôt, situé rue Royale, entre les rues Dumaine et St-Philippe :

Un lot de meubles, saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant.
FRANCIS MOUNEY,
16 juin—3en10 Constable

N V Lasne vs Mme Voght—No 10,174.

EN vertu d'un writ de fi. fa. à moi adressé par l'honorable A. Derbes, 4me Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans, j'exposerai en vente publique, le samedi 28 juin 1851, à midi en mon magasin de dépôt situé rue Royale, entre les rues Dumaine et St Philippe :

Un lot de meubles saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant.
FRANCIS MOUNEY,
16 juin—3en10j Constable

John Gauche vs. Mr. et Mme Trautman.

PREMIERE COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No. 6083—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai lundi le 16 juin 1851, à midi, dans la salle de la Bourse de Cité, rue St Louis, entre celles de Chartres et Royale, à l'adjudication de

La totalité du bail de la maison sise à l'encoignure des rues Toulouse et Chartres, expirant le 30 septembre prochain, à raison de $200 par mois, payables à l'expiration de chaque mois. Une copie du dit bail sera exhibée au moment de la vente

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Cette vente étant la seconde et dernière, la propriété ci-dessus décrite sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui en sera offert à douze mois de crédit, l'acquéreur fournissant son billet endossé, avec caution bonne et suffisante, conformément à la loi. JOHN L. LEWIS, Sherif
3 juin—3,7,12,16 de la paroisse d'Orléans

D. Lamothe vs. N. Balletin—No 7,969.
B. Andrews vs. N. Balletin—No 7,970.
J. Despouey vs. N. Balletin—No 7,967.
G. Dupuys vs. N. Balletin—No 7,979.

EN vertu d'un writ de fi. fa. à moi adressé par l'honorable A. Derbes, 4me Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans, j'exposerai en vente publique le lundi 16 juin 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St Louis, entre les rues Chartres et Royale :

L'esclave William Diggs, saisi dans les affaires ci-dessus.
Conditions—Comptant.
FRANCIS MOUNEY,
14 mai—3fen30j Constable

Vente de Constable de la Troisième Cour de District.—Paul Pecquet, Juge de Paix. Hanna & Cov's. S. Davis & Co.—No 7603.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable P. Pecquet, juge de Paix pour le Troisième District et paroisse de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai mercredi le 18 de juin 1851, à midi, sur la Vieille Levée, entre les rues Toulouse et Jefferson, à l'adjudication du

Contenu d'un " Grocery Store," saisi pour satisfaire cette poursuite.
Conditions :—Comptant.
E. N. STRINGER,
6 juin—3fen10j Constable.

Joby vs Noteal—No 10,247.

EN vertu d'un writ de fi fa à moi adressé par l'honorable A. Derbes, 4me Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans j'exposerai en vente publique le mardi 17 juin 1851, à midi, en mon magasin de dépôt rue Royale, entre les rues Dumaine et St Philippe :

Un lot de meubles, saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant.
FRANCIS MOUNEY,
6 juin—3,en10j Constable.

Vente de constable de la Troisième Cour de Juge de Paix—Paul Pecquet, Juge de Paix. Madame N. Hughes, authorisée, contre George N. Cable.—No 7759.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Paul Pecquet, Juge de Paix pour le Troisième District et paroisse de la Nlle-Orléans dans l'affaire ci dessus, j'exposerai en vente publique, en mon magasin dans la rue Bienville entre les rues Royale et Bourbon, à 4 heures de l'après-midi le 16 de juin 1851,

Une malle et les contenus, et
Une berceuse, pour satisfaire cette poursuite.
Termes et Conditions de la vente—Comptant
E N STRINGER,
6 juin—3en10j Constable

VENTE du Constable de la 2me Cour de Juge de Paix—J. Mace vs. R. Mott—P. Pecquet, juge de paix—No. 7,722 sur le docket—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable P. Pecquet, juge de paix pour le troisième district et paroisse de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai lundi le 16 de juin 1851 à midi, dans la rue de la Douane, entre Royale et Exchange Place, le contenu du café connu, par le nom de "Magnolia Saloon", vis-à-vis de l'ancienne Banque de l'Union. Conditions : comptant.
E. N. STRINGER.
4 juin—3 en 10 j Constable.

Succession de Joseph Claude Mary.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la dite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par les exécuteurs de A. & Z. Cavelier, qui étaient les exécuteurs du défunt, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre leurs mains répartis conformément audit compte, et les successions de A & Z. Cavelier déchargées de leurs fonctions et de toute responsabilité.
Par ordre de la Cour, Wm K. WANTON,
11 juin—3fen10j Dep Greffier

Succession de Louise Myrthée Rossignol Desdunes.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans— Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par les administrateurs de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre les mains répartis conformément au dit compte, et les dits administrateurs déchargés de leurs fonctions et de toute responsabilité.
Par ordre de la Cour, J O CHALON,
11 juin—3,en10j Député Greffier

Succession de Mademoiselle Séraphine Andry.

DEUXIEME Cour de District de la Nlle Orléans — Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Victor Abat, exécuteur testamentaire du défunt ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour, P. M. BERTIN,
12 juin—3en10j Député Greffier

Succession de Théodore Nicolet.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la sus-dite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Théodore Barly Blanchard, exécuteur testamentaire du défunt, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour, WM K WANTON,
12 juin—3en10j Député Greffier

Succession de J. W. Smith.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Matilda Smith, exécutrice du défunt, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour. WM. K. WANTON,
12 juin—3en10j Dep. Greffier.

Succession de Albert Childe Ainsworth.

TOUTES les personnes ayant des réclamations contre la succession de A. C. Ainsworth, sont priées de les présenter dans le plus bref délai à la soussignée ou à son agent, M. Alexander Levy, rue du Camp No 51, et toutes les personnes qui doivent à ladite succession sont priées et autorisées de payer sans délai audit Alexander Levy ou à Madame MATHILDA L. AINSWORTH, administratrice
163, rue Julie. 10 juin

Succession de John McDonogh.

LES personnes devant à la succession McDonogh sont requises de payer entre les mains des exécuteurs de la dite succession, et celles qui ont des réclamations contre la même succession sont invitées à les présenter au bureau des exécuteurs, encoignure des rues Douane et Royale.

C. Roselius,
F. B. D'Aquin,
Wm E. Leverich, Exécuteurs
A. D. Crossman, Testamentaires.
J. [illegible] Smith.
10 janv

BLADON SPRINGS, ALABAMA.

Les soussignés, propriétaires des sources d'eaux minérales bien connues de BLADON, informent respectueusement le public que leur Hôtel sera ouvert aux visiteurs le 1er juin prochain, et que durant l'hiver dernier ils ont considérablement amélioré leur établissement ; une grande quantité de chambres particulières viennent d'être ajoutées, et ils sont en mesure de recevoir au-delà de cinq cents visiteurs.

L'efficacité de ces eaux sur grand nombre de maladies par leur vertu médicinale, surpasse de beaucoup toutes les autres sources d'eaux minérales des autres Etats. Leur situation n'étant seulement qu'à 4 milles de la Rivière Bigbee dans le comté de Chactow, Alabama, dans une région aussi saine qu'aucune autre partie du Sud ou de l'Ouest. Elles sont accessibles par bateau à vapeur, dans toutes les saisons de l'année. Il serait inutile d'essayer une description du bien que peuvent procurer ces eaux, il nous suffira de mentionner que les maladies suivantes ont été guéries—douleurs d'estomac, maladie de foie, ulcères, faiblesse de constitution, goutte, hydropisie, l'asthme, maladie de peau, et particulièrement les rhumatismes, et en général aucunes maladies chroniques ne résistent à l'effet curatif de ces eaux.

Nous répétons qu'il n'existe rien aux Etats Unis en fait d'eaux minérales, qui soient supérieures à celles de Bladon, ainsi que des centaines de personnes des plus respectables peuvent l'attester.

Beaucoup d'améliorations sont en voie de progrès pour le plaisir et l'amusement des visiteurs, et constamment il sera ajouté, tout ce qui pourra aider à faire par la suite de cet endroit un des plus agréables de ce genre. Il y aura deux bateaux à vapeur qui quitteront alternativement la Mobile, deux fois par semaine, pour les sources de Bladon; des voitures seront toujours prêtes au débarcadère, pour transporter les passagers. La table sera fournie de tout ce que le pays et le marché de la Mobile, pourront offrir de mieux, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour satisfaire les visiteurs.

Quant aux détails des propriétés médicinales de ces eaux, le public est prié de se référer à l'analyse d'une de ces principales sources par le professeur Brumby, de l'Université de l'Alabama.

PRIX DE LA PENSION :

Par jour,	$ 2 00
Par semaine,	10 50
Par mois,	35 00

Enfants et domestiques moitié prix.

N. B. Une réduction notable sera faite pour une grande famille.

CONNOR & HENRY, propriétaires.

Pour plus d'informations et pour se procurer l'analyse des eaux, s'adresser aux soussignés, agents des propriétaires.

G. VALLETON & Co, 25, Tchoupitoulas, ou à T. B. SMITH, 17, Poydras 31mai—6o

LES soussignés, MARCHANDS DE GRAINE appellent l'attention du public et de leur amis sur le bel assortiment de graines qu'ils ont en ce moment en magasin.

Ils ont également en main un assortiment d'outils de jardinage, pots à eau, pots à fleurs, cages, vases à ceci et fleurs, pots caisses, herbiers, plants de table, plantes utiles, etc.

Ils ont pris leurs mesures pour recevoir constamment des graines fraîches pour chaque saison et les recevront directement des pépinières de Comstock, Ferre & Co, de Wethersfield. Ils fourniront leurs pratiques à des prix raisonnables et avec toutes sortes possibles.

Les ordres pour les articles ci-dessus accompagnés de l'adresse d'un correspondant en ville, seront ponctuellement exécutés.

Aussi : Pois verts de la Caroline, maïs, avoine, blé, farine de maïs, chanvre, millet, pois noirs, etc. COMSTOCK & Co.

Magasin de graines, No 11, rue Commune,
3 sept—1an encoignure Tchoupitoulas

Salsepareille de Sands,

EN QUARTS DE BOUTEILLES,

Pour purifier le sang et pour la guérison

De la scrofule ou mal de roi, maladies causées par le mercure, les rhumatismes, éruptions de la peau, ulcères, maladies de foie, Dyspepsie, Bronchite, la pierre, consomption, fièvres, maladies des femmes, érysipèles, manque d'appétit, bourgeons, boutons, débilité générale &c.

CETTE préparation a subi l'épreuve de plus de 14 ans d'expérience, depuis le moment où elle a été offerte au public. Pendant ce temps de nombreuses contrefaçons ont été imaginées, qui toutes fondaient leur droit à la confiance publique sur les vertus curatives renfermées dans la racine de la salsepareille, dont la renommée et l'usage universel se sont établis à la suite des cures merveilleuses opérées par la présente préparation. Quoique la racine de Salsepareille en forme la base, elle renferme néanmoins d'autres principes curatifs extraits de divers végétaux de grandes vertus, et c'est à la manière particulière et scientifique de combiner ces différens élémens que doit être attribué le succès de la préparation.

DU KENTUCKY.

CURE DE RHUMATISME.

BARDSTOWN, (Ky) 10 juillet 1849.

Messieurs Sands,

Messieurs—Il est de mon devoir de vous communiquer les faits relatif aux effets surprenants de votre salsepareille. Ma femme était attaquée d'une inflammation d'estomac d'un caractère sérieux, ses membres et sa personne étaient enflés, elle avait une migraine continuelle, et l'an passé elle fut attaquée d'un rhumatisme inflammatoire. Les secours des médecins les plus renommés ne lui donnèrent qu'un soulagement momentané; en cette situation elle entendit parler des remarquables cures effectuées par l'usage de la salsepareille de Sand. Elle commença à en faire usage, ce qui lui produisit un soulagement instantané, et moins de six bouteilles lui ôtèrent toutes ses inflammations et tous les autres symptômes, et elle fut complètement guérie. Je crois faire un acte de justice en vous faisant connaître ces faits, pensant qu'il est de mon devoir d'engager ceux qui souffrent à faire usage de votre salsepareille qui est supérieure à tout autre médicament. Avec des sentimens d'éternelle gratitude, je demeure votre ami,

SAMUEL P. HARGER.

Lisez ce qui suit de :

Nlle-Orléans, 12 novembre 1849.

MM. Sands—Je prends la liberté de vous envoyer ces quelques lignes, qui pourront être de quelque valeur pour les personnes qui souffrent comme j'ai souffert moi-même. J'ai été guéri par votre salsepareille d'une maladie que j'avais depuis plus de six ans. Je certifie avec joie, par le présent, de l'effet merveilleux qu'a produit sur moi votre remède, et j'espère que Dieu vous récompensera du bien que vous avez fait. Une toux chronique me tourmentait jour et nuit, et les attaques répétées de fièvre m'avaient fait croire que je mourrais de la poitrine. Un jour que je souffrais d'une violente attaque de fièvre brulante, un de mes amis m'engagea à faire usage de votre incomparable remède. Mais à vous dire la vérité il ne m'inspirait aucune confiance—Je me décidai cependant à en acheter une bouteille, qui, par sa vertu et par la grâce de Dieu, me rétablit entièrement, et je ne peux que bénir l'auteur de cet excellent médicament.

Avec le plus grand respect, je suis, messieurs,
Votre obéissant serviteur,
FIRMIN GROUPAS.

Préparé et à vendre en gros et en détail, par A. B. et D. SANDS, droguistes et chimistes, 110, rue Fulton, encoignure Williams, New-York—Ainsi que par la plupart des droguistes des Etats Unis et du Canada. Prix : $1 la bouteille ou six bouteilles pour $5. A vendre par

F J DUCONGE, J H WRIGHT & Co. et L J DUFILHO Jr, à la Nlle-Orléans.

J TURNER, à Mobile, et A McGROW, à Natchez.
11juin—1m3fps.

J. DUCLOUX, Pharmacien,

Rue de la Levée No 7, Troisième Municipalité, vis à vis le marché du port.

TIENT constamment en main un choix de médicaments frais et bien préparés.

Entr'autres médecines patentées telles que :

Pillules indiennes de Wright.
Pillules de Brandreth.
do de Lue.
do de Santé.
do de Le Roy.

Liniment contre les hémorroïdes.

Opiat Balsamique, guérissant promptement les maladies secrètes.

Poudre anti-cholérique, employée avec beaucoup de succès dans les cas de diarrhées cholériques.

Mixture infaillible contre les fièvres quelles que soient leurs caractères. 14mai

VIN DE CHAMPAGNE—En déchargement du navire Lemuel Dyer, du Havre, et à vendre par les soussignés :

60 paniers vin de Champagne, en bouteilles et demi bouteilles, de la marque "Irroy."
15mai LEOPOLD JEANNET & Co, 22 St Louis

Papier à lettre et écolier.

5 caisses papier à lettre non rayé;
1 do do rayé;
1 do do à copier;
1 do do notaire;
2 do do écolier, rayé;
3 do do do non rayé;

A vendre par BERNARD TURPIN,
7 ja—6 No 20 Vieille Levée

CAFÉ—100 sacs café prime vert en débarquement du brick Isabella, à vendre par
S DE VISSER & Co,
2juin 26, Vieille Levée

SUCRE—100 boîtes sucre jaune en débarquement du brick Fancy et du brick P Soulé, à vendre par S DE VISSER & CO.,
2juin 26, Vieille Levée

INDIGO—10 surons indigo de Guatemala, à vendre par P CUBACHS, Encoignure
13 mai Royale et St-Philippe

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS—Le 12 juin 1851—Conseil de la Municipalité No Un—Séance extraordinaire de mercredi, 19 juillet 1848.

Ordonnance concernant les chiens de la Municipalité No Un.

Il est ordonné que tout chien devra être pourvu d'un collier portant le nom de son maître, et devra en outre être muselé pendant les mois d'été, savoir : Chaque année du 1er mai au 1er novembre.

Il est de plus ordonné, qu'il sera égal pour toute personne de tuer, sans toutefois faire usage d'armes à feu, tout chien trouvé dans les limites de la Municipalité No Un, sans collier, à quelque époque que ce soit de l'année, ou sans muselière pendant les mois d'été.

Il est de plus ordonné, que pour chaque chien mort apporté au corps de garde de l'Hôtel de Ville, il sera payé comptant, la somme d'une piastre, sous le contrôle du comité des finances.

Il est est de plus ordonné, que le capitaine de la garde devra faire transporter au bateau destiné à faire enlever les ordures de la Municipalité No Un, tout chien mort, aussitôt qu'il aura été apporté au corps de garde.

Il est de plus ordonné, que toutes résolutions, ordonnances, ou parties d'ordonnances contraires aux dispositions de la présente, sont et demeurent abrogées.

(Signé) JH. GENOIS, Recorder
Approuvé le 20 juillet 1848.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire
Pour copie conforme,
12 ja L. A. ST-CERAN, Commis

SAVON ITALIEN MÉDICINAL DE GOURAUD.

LA langue est impuissante à rendre la dixième partie des propriétés merveilleuses de ce savon. L'approbation publique a établi sa supériorité d'une manière irrévocable au dessus de toute contestation. Son efficacité est reconnue partout pour la guérison des taches de rousseur, du hâle, de la pâleur, des boutons, dartres et ulcères, même les plus invétérés et les plus tenaces, des vers de l'épiderme et des autres maladies de la peau. Outre ces qualités, c'est aussi le meilleur savon à barbe que l'on puisse employer.

La POUDRE SUBTILE de Gouraud, pour faire tomber les poils, sur n'importe quelle partie du corps, se recommande également.

Le Restaurateur de la chevelure ou VERNIS CIRCASSIEN, de Gouraud, est une admirable préparation qui prévient la chute des cheveux, en favorise la croissance et donne aux plus rudes le moelleux de la soie.

La Teinture Liquide de Gouraud change sur le champ les cheveux rouges ou gris en cheveux d'un noir foncé ou d'un beau brun.

Le Rouge Liquide de Gouraud rend aux lèvres et aux joues une admirable teinte vermeille, que le frottement même ne peut enlever.

Le Blanc de Lys, de Gouraud, est sans égal pour les teints âcres, rouges et trop hauts en couleur.

Les préparations du docteur Felix Gouraud ne se trouvent, véritables, que chez son unique agent G FARGUE,

Magasin de nouveautés, No 26, rue de Charles sous le Verandah. 1mai—3m

CROISEZ ET MULTIPLIEZ! ... Les enfans des hommes ... de ce commandement. L'enfant procréatif JUNO CORDIAL du Dr. LARZETTE est ... comme un remède souverain dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ... rien qu'il ne puisse faire. C'est le grand restaurateur des natures débiles et c'est un remède certain pour la spermatorrhée et pour la progéniture. Il est également ... les émissions nocturnes, les débilités, les faiblesses de poitrine, les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestion, irritabilité nerveuse, ... et c'est d'un goût agréable et d'une valeur inquantifiable pour les personnes sans vigueur.

ATTENTION.—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New-York, (seul agent américain) est contrefaite.

ATTENTION, LISEZ ET RAPPELEZ-VOUS.

Une contrefaçon du célèbre élixir de Juno est depuis quelque temps en vente avec le nom de Levi Judson sur l'enveloppe. Le dit Levi Judson est employé dans le magasin de Lucius S. Comstock, que l'on croit être l'instigateur et le vendeur réel de la dite contrefaçon du JUNO CORDIAL.

Rappelez-vous que la contrefaçon porte le nom de LEVI JUDSON sur l'enveloppe et que la véritable est celle de JUDSON & Co,
No 2, John street, New York,
Seul agent pour l'Amérique, établi en 1844.

A vendre à la Nouvelle Orléans par J. WRIGHT & Co, 151 rue Chartres; à la Mobile par le Dr J TUCKER et au Natchez par MITCHEL.
10 mai—6m

Tricophère ou Mixture

DU PROFESSEUR A. C. BARRY.

POUR renouveler, fortifier et lustrer la chevelure, la nettoyer complètement, guérir les maladies de la peau, des glandes et muscles et donner un soulagement instantané dans les cas de piqûres, brûlures, contusions, foulures, &c. L'expérience a démontré que le Tricophère du Professeur Barry guérit également les maladies de peau, les cheveux et tout le règne animal. Les témoignages suivants démontreront la valeur de cette préparation, et les résultats obtenus par ceux qui l'ont employée.

NEW-YORK, 22 septembre 1850.

Professeur Barry.—Cher Monsieur,—Depuis seize ans j'étais affligé d'une éruption cutanée à la tête, d'un caractère très grave. J'avais suivi les conseils des médecins les plus éminents et essayé toutes les préparations connues pour les cheveux et les maladies de peau, le tout sans succès. Un ami me conseilla alors d'employer votre Tricophère; en désespoir de cause, je tentai l'expérience et à ma grande joie, je me trouvai guéri, dans l'espace de deux mois. Ma maladie était tellement violente qu'elle avait résisté à toutes les applications.

Je suis respectueusement,
G. W. RAPELYE,
140 Columbia street, Brooklyn

PROF. BARRY—Monsieur,—Il y a environ deux ans que je perdais tous mes cheveux, et que ma tête était couverte de peaux mortes. Un de mes amis m'engagea alors à faire usage de votre Tricophère; je suivis son conseil, et à mon grand étonnement mes cheveux se fortifièrent, toutes mes peaux mortes disparurent et ma tête est maintenant en parfait état.

Je suis avec respect, votre obéissant serviteur,
J. S. TREADWELL, 843 Broadway

Si quelques personnes doutent de la véracité de ce qui précède, elles sont priées de passer au bureau du professeur Barry, No 137, Broadway, New-York, ou on leur montrera les lettres originales.

(De l'Argus Militaire et Naval.)

Aucun remède pour la cure des maladies de cheveux et de peau n'a encore joui de la popularité qu'a obtenu le Tricophère ou composé médical du professeur Barry. On en fait un grand usage dans les hautes classes de notre communauté, et on l'emploie de préférence à tout autre remède de ce genre; il donne de la vigueur à la racine des cheveux, les fait croître avec force et détruit les peaux mortes. L'efficacité de cette mixture est incontestable et les prix en sont des plus modérés.

A vendre au No 137, rue Broadway, New York et chez tous les pharmaciens des Etats Unis et du Canada, à 25 cents la grande bouteille.
12juin—3mtij

J. Menard,

181, VIEILLE LEVEE, ENTRE HOPITAL ET QUARTIER.

VIENT de recevoir 15 sacs pois à vaches,—un grand assortiment de graines pour la saison, telles que : choux gros cabus, que, bonneau, gros york, drumhead, cœur de bœuf très gros, vaugirard, milan des vertus, gros milan, milan hâtif, hollande pied court, St Denis, choux navet ou raves, choux navet Routabaga blanc et jaune, choux cavallier, mille têtes mille feux, radis, chicorée, scarolle, carottes, betteraves, navets, persil, céleri plein blanc, concombres long vert, squach nain, giromonds, melons d'eau, cresson, roquette.

Toutes ces graines sont bonnes et de premier choix, à vendre à des prix très modérés. 12juin

EN débarquement du navire Ontario, venant de Bordeaux :

8 barriques vin rouge St-Julien Médoc;
45 do do St Seurin de Cadourne;
36 do do St-Estèphe Médoc;
40 do do St-Emilion Médoc;
300 caisses do St-Julien do;
152 do do St-Estèphe do;
185 do do St-Laurent do;
185 do do Margaux do;
1 demi pipe vieille eau de vie;
5 quarts et 5 huitièmes pipes eau de vie, Mre Castillon Je, 1825, et à vendre par
A CARRIERE,
12 ja 25 Vieille Levée

A VENDRE un grand lot de cigares au drawback, consistant en :

240 ¼ do boîtes El Aguila; 200 ¼ do Punctualidad; 200 ¼ do Diana; 200 ¼ do Norma; 450 1/5 do Bayadera; 250 1/5 do Marina; 140 ¼ do Cubana; 240 do Londres India; 100 ¼ do El Ojo de Oro; 130 1/10 do Constancia. Echantillons en magasins de DUNTZE & IKEN,
12 juin—15f Enc. Royale et Conti.

VIN BLANC.—Reçu par le navire Ontario, de Bordeaux,

35¼ barriques vin blanc; 12 caisses suc de fraises; 100 ¼ boîtes truffes; 400 ½ et ¼ do pâtés truffés; 150 ¼ boîtes lait doux; 800 ¼ sardines à l'huile; 700 ¼ do champignons.

A vendre par DUNTZE & IKEN,
12 juin Enc. Royale et Conti.

EN débarquement du navire Ontario, venant de Bordeaux :

416 barriques vin rouge pour famille;
815 caisses do St. Julien et St. Estèphe;
300 do de 12 bouteilles vides.
A vendre par NUMA LACOSTE,
7juin 147, rue Royale

EN débarquement du navire Ontario, de Bordeaux, 14 quarts de pipes Cognac L Morg, 1834, et à vendre par
A COUTIN & RANSON,
7 ja 14 rue Bienville

AMIDON de la Havane—11 barils, à vendre par B VALLS,
30 mai 37, Commune

AMANDES—10 barils douces sans coque; 100 sacs, à coque dure et 12 caisses amères, à vendre par B VALLS,
29 mai 37 rue Commune

CACAO de Guayaquil—60 sacs, à vendre par B VALLS,
29mai 37, Commune

TABAC A CHIQUER de Lilienthal—12 barils à vendre par B. VALLS,
29 mai 37, Commune

GRAINE pour oiseaux—20 barils à vendre par B VALLS,
29 mai 37, rue Commune

VIN DE JEREZ—[illegible] barils, à vendre par B VALLS
20mai 37, rue Commune

BOUCHONS DE LIEGE—Gros, minces et portus, très bons et bon marché, en magasin et à vendre par Fco PUIG Y PUIG,
22 mai 90 rue de la Commune

SALSEPAREILLE

Du Docteur S. P. Townsend.

MERVEILLE DU SIECLE.

CE remède, le plus extraordinaire qui soit au monde, est mis en bouteille d'un litre; six fois meilleur marché, plus agréable et supérieur à aucun autre, effectue la guérison sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

REMEDE DE PRINTEMPS ET D'ETE.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la masse du sang en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, que ne possède aucun autre remède, qu'est le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis cinq ans, ce remède a opéré, plus de 100,000 cures, dont au moins 15,000 dans des cas réputés incurables, et a sauvé la vie à plus de

5,000 ENFANTS.

DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr Townsend établit une vigueur permanente dans tout le système, soit qu'il ait été affaibli par l'usage des médecines ou par les excès des ardeurs d'une jeunesse passionnée. Ce remède agréable guérit des lassitudes dans les membres, des évanouissements, des prostrations du système nerveux, et enfin de toutes les maladies qui, négligées, conduisent le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

Maladies de Poitrine, Bronchites, Maladies de Foie, Rhumes, Catharres, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Aigreurs, Phtysie, Transpiration de Nuit, Expectorations difficiles ou abondantes, Douleurs de Cotés, etc., etc. ont été et peuvent être guéries.

CRACHEMENTS DE SANG.

New-York, 28 avril 1847.

Dr. Townsend:—J'ai la conviction la plus complète que je dois la vie à votre salsepareille. Depuis plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et qui ne faisait qu'empirer tous les jours. Ma condition était devenue déplorable ; je crachais le sang, j'avais des transpirations la nuit qui m'affaiblissaient de telle sorte, que je croyais en avoir fini avec la vie. Votre salsepareille dont je viens de faire usage a opéré un changement merveilleux; je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires, les crachements de sang ont cessé, et je ne tousse plus. Veuillez accepter les l'assurance d'une reconnaissance sans bornes.

Tout à vous,
WM. RUSSELL, 65 rue Ste Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses commencemens; la Stérilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle résulte d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est curieux d'étudier les effets de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la faiblesse et les affaiblissements habituelles. L'énergie reparaît chez les femmes; celles qui ... combattent ... ces remèdes ... qui ont ... n'attendent pas ....

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats qui établissent ces cures; mais cette remarquable ... pour ... des certificats ... de personnes qui ... la mère ....

Nous avons ... remèdes ... parce que ... femmes, ... favorable ....

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIÉES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes, vers cette époque de la vie que l'on appelle le *temps critique*, son emploi peut prévenir l'une ou l'autre des nombreuses maladies qui menacent alors les femmes. Il n'en est pas ... l'irrégularité cette époque de plus heureuse. ... D'un autre côté, pour les jeunes filles, son usage n'est pas moins favorable en ce qu'il donne au sang plus de vivacité.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS.

Ce remède est le seul qui puisse convenir aux ... ches. Il donne de la force à la mère et à l'enfant, il prévient les douleurs, augmente et enrichit le lait. Ceux qui ont fait usage, pensent qu'il est indispensable. ... d'enfante. Il est extrêmement ... la constipation, les hémorroïdes, les crampes, les enflements ... des articulations et les sécrétions, et égalise la circulation du sang. La grande vertu de ce remède, est dans son infaillibilité et sa délicatesse. Avec lui on peut se passer de toute autre médecine. Un peu d'exercice en plein air et une nourriture légère, sont les seuls auxiliaires nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTÉ ET SANTÉ.

Le blanc, le cosmétique, les savons alcaliques et autres préparations de ce genre dont les femmes font usage pour la figure, altèrent la beauté du teint, resserrent les pores de la peau et arrêtent la circulation du sang. Ces belles couleurs de la santé particulières aux femmes et aux fleurs, disparaissent par degrés et sont remplacées par un teint livide et maladif. La libre circulation d'un sang riche et pur vers les extrémités, donne, sans autre secours, ces teintes rosées de la beauté, que tout le monde admire, et que personne ne peut expliquer. Cette beauté est un don de la nature et non des POUDRES ET SAVONS, elle ne peut exister sans une libre circulation. Aussi une femme serait blanche comme l'albâtre, si elle met du rouge et du cosmétique; et est pure, si elle n'est pas ... ces riches couleurs que ... sans activité ... ses riches couleurs ... vicieux de la santé, cette femme est fascinante.

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecins de toutes les parties de l'Union. Nous soussignés, médecins de la ville d'Albany certifions que nous avons en beaucoup de cas prescrit l'Extrait du docteur Townsend, et que nous le connaissons ... c'est une des meilleures préparations de Salsepareille offertes au public.

H. P. PULING, M. D.
J. WILSON, M. D.
R. B. BRIGGS, M. D.
P. E. ELMENDORF, M. D.

Albany, 1er avril 1845.

Encouragés par le grand succès et la vente immense de la salsepareille du Docteur Townsend, une foule d'individus employés par nos communs agents se sont mis à faire de la Salsepareille, des Elixirs, les Amers, extraits de Yellow Dock, &c. Ils les mettent généralement dans des bouteilles semblables aux nôtres, et quelques-uns ont volé et copié nos avis. Ce sont des imitations sans valeur qu'il faut éviter avec soin.

RUSES DES CHARLATANS.

Que chacun lise ceci suit avec attention.

Il y a, dans toutes les villes, une salsepareille décorée du nom de "Salsepareille du docteur Jacob Townsend," quel'on représente comme la véritable, &c. Ceci est faux. Toute en exouérant de toute participation à cette fraude, plusieurs des agents respectables qui vendent cette drogue dans notre pays, nous croyons devoir mettre le public en garde contre la ruse et la mauvaise foi des contrefacteurs, qui ne rougissent pas d'en imposer ainsi à la communauté.

Dans le cours des huit dernières années, le docteur Townsend a dépensé plus de $200,000 pour faire annoncer, dans les papiers publics ou autrement, son inestimable remède qui, dans les Etats-Unis et dans la plus grande partie de l'Univers, a acquis une réputation qui a eu pour résultat une vente immense.

Ce fait a excité la cupidité de quelques hommes sans principes et entr'autres, d'un vieillard nommé Jacob Townsend, qui, depuis plusieurs années fait métier de publier des annonces à bas prix; cet individu s'est adressé à un grand nombre de personnes en offrant l'usage de son nom pour la vente de la Salsepareille du docteur Townsend, et citant pour preuves qu'il y avait d'immenses profits à réaliser les fortes sommes que nous avons dépensées pour frais de publications. Il s'est adressé, entre autres, à M. Charles Watrous, éditeur du *Jamaica Farmer*, qui a méprisé et rejeté son offre. Moins scrupuleux, MM. H. K. Andrews, l'un des anciens propriétaires de l'onguent de McAllister; Ralph Pomeroy, ex-caissier de la banque de Belleville, N. J.), qui n'a jamais racheté ses chiffons; John Skillmann et William Thompson, sous la raison de "Thompson, Skillmann & Co," ont employé cet homme qui les a autorisés à faire usage de son nom, moyennant la modique rétribution hebdomadaire de sept piastres.

AUTRE RUSE.

Nous avons dépensé cinq cents piastres pour faire graver sur acier le portrait du docteur Townsend qui figure sur nos étiquettes, afin de les distinguer des autres et de prévenir toutes méprises.—Aujourd'hui ces hommes font aussi graver sur acier un portrait du vieux docteur Townsend. Que le public soit juge d'un acte semblable, et que chacun se souvienne qu'il n'y a de véritable remède que celui qui porte le nom de S. P. Townsend. La vignette gravée sur acier contient le portrait du docteur Townsend, trois figures de femmes et la façade de notre manufacture. La fausse vignette n'a ni les figures de femmes ni la façade de notre manufacture.

Préparé et à vendre par S. P. TOWNSEND M. D., 126, rue Fulton, New-York.—Les personnes qui désireraient se procurer la véritable salsepareille de S. P. Townsend, dont on a tant eu à se louer ici depuis trois ans, devront s'adresser au SEUL AGENT, pour la Nouvelle-Orléans,

J. WRIGHT & CO,
20 aout— 151, rue de Chartres

SARDINES à l'huile—15 caisses de la marque de B Guillous de L'Orient, à vendre par les agents en cette ville.
BRUGUIERE & BROTHERS,
29 mai 9, rue Bienville

ABSYNTHE et kirsch de la marque de Colin & Co., de Pontarlier, à vendre par
BRUGUIERE & BROTHERS,
30 mai 9, rue Bienville

TABAC en feuille de la Havane—Un bel assortiment de capes et tripes vrai Vuelta de Abajo, le plus supérieur en ville, en magasin et à vendre par Fco PUIG Y PUIG,
22 mai 90 rue de la Commune

SUCRE de la Havane—611 caisses blanc, jaune et brun, en déchargement de la barque Elisa Maria, à vendre par RAYMOND CAUZAC,
29 mai 30 Vieille Levée

840,000 Cigares de la Havane de toutes les qualités et des meilleures marques, telles que : Cabanas, Figaro, Partagas, Lord Wellington, Dos Hermanos, Danubio. La Creole, La Arcade, Tres Marias, Madrileña, Ugues, El Sol, Sevillana, Fragancia, &c., en magasin et à vendre par D BORNIO Jr,
29 mai 34, rue Gravier

NOUVEAU SYSTEME DE VIDANGES A LA POMPE,

AVEC DESINFECTION.

TRIMAILLE, Entrepreneur,

OFFICE PASSAGE DE LA BOURSE, No. 9, ENTRE ST-LOUIS ET CONTI.

N. B.—Ne pas confondre son système avec celui d'un entrepreneur, qui prétend opérer par le moyen d'une pompe...., tandis qu'il ne sert tout simplement que d'une charrette à nègre, et qu'il ne connaît de la désinfection que l'odeur qui est tout ce qu'il a emporté du service du sieur Trimaille.

VENTES A L'ENCAN.

Vente par catalogue d'eaux de vie françaises, vins, thé, &c.

PAR BERNARD TURPIN, *Encanteur.*

JEUDI 19 juin 1851, à 10 heures, il sera vendu à l'encan, dans les magasins de MM. W F Vredenburgh & Co, No 21, Vieille Levée, pour clore diverses consignations, les marchandises suivantes :

164 demis, quarts et huitièmes de pipes cognac des marques : A Seignette, J Delmon, A Morton, Louis Le Berton, Le Coq, Julien Laferriere, A Potlineaux & Co., &c.

3 pipes genièvre de Hollande de la marque supérieure du Steamboat.

82 caisses Haut Sauterne 1841.
678 do vieux vin St Julien.
150 do do do supérieur Lafitte, Margaux.
27 demi barriques vieux vin Marquez;
80 paniers Champagne en bouteilles et demi-bouteilles, récemment importés.
52 caisses de 3 douzaines chacune, vieux Sherry, mis en bouteilles à Londres.
100 quarteaux vieux vin de Sherry.

Aussi :

14 caisses indigo de Manille.
700 barils clous de Boston assortis.
72 do do forgés de différentes sortes.
55 barils vieux whiskey Roanocke, 1844.
400 caisses thé vert et noir de 6 et demi caisse.
5 boucauts rum de la Jamaïque.
93 caisses chandelles,

Conditions, suivant catalogues qui seront prêts la veille de la vente. 16ju

Succession de Aimable Desire Lanoz.

Vente pour liquider une société.

PAR S. GUINAULT, *Encanteur.*

IL sera vendu samedi, 21 juin 1851, à quatre heures et demie P M, rue Conti, No 11, entre les rues Chartres et Levée, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 4 juin 1851,

Les objets mobiliers suivans appartenant à la susdite succession et à la société, savoir :

L'appareil pour fabriquer le macaroni et le vermicelle, consistant en une presse complète, 1 laminoir, 1 manège, 2 ... 1 paire de balances, 1 tour, 3 ... 7 ... plaques en tôle, 7 cadres ... Aussi environ ... [illegible]

Conditions—[illegible] ... comptant jusqu'à ... jours de crédit.

Pour l'appareil, le four, [illegible] autres articles et ustensiles appartenant à la société ... payables 6 et 9 mois de crédit. Les billets devront être fournis par compte endossés à satisfaction et portant huit pour cent d'intérêt à échéance jusqu'à parfait paiement. L'acheteur sera substitué au droit du bail de la maison et sera tenu de payer le loyer au taux de $45 par mois, payables le premier de chaque mois jusqu'au 1er novembre prochain.

Pour le cheval comptant. 10 juin—10,16,21

Succession de Mme Marie Rosa Dupas.

PAR BONNEVAL & BENIT.

Bureau No 51, rue Toulouse.

EN vertu d'un ordre de l'honorable John C. Larue, juge de la Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 13 mai 1851, il sera vendu à l'encan, le mardi 17 juin 1851, à midi, à la Bourse St Louis pour le compte de ladite succession—

Un certain lot de terre situé dans la première municipalité, formant l'encoignure est des rues Dumaine et Bourgogne, mesurant (au pied français) 40 pieds de face à la rue Dumaine, sur une profondeur de 64 pieds en face à la rue Bourgogne; ensemble les améliorations en briques qui s'y trouvent, le tout d'après un plan qui sera exposé à la Bourse St Louis.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement d'un billet de $2,000 dû le 9 octobre 1851 et pour la balance 1/4 comptant, 1/4 à 8 mois, 1/4 à 12 mois, et 1/4 à 18 mois en billets endossés à satisfaction, et portant hypothèque sur la propriété et intérêt à raison de 8 pour cent par an en cas de non paiement à échéance.

L'acte de vente pardevant A. Chiapella, notaire public, aux frais de l'acquéreur.
15 mai—24, et 3, 16 17

Succession de Samuel Shakespeare.

PAR J. A. BEARD & MAY.

IL sera vendu à l'encan, le jeudi 26 juin, à midi, à l'Arcade Banks, en vertu d'un ordre de l'honorable J. A. Lea, juge de la Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 22 mai 1851, les biens-fonds ci après décrits, appartenant à la succession de feu Samuel Shakespeare.

Un lot de terre avec toutes les améliorations, dans l'îlet borné par les rues Prytania, Coliseum, Melpomène et la Promenade Prytania, mesure 36 pieds 8 pouces de face à la rue Prytania, sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur entre lignes parallèles. Les améliorations consistent en une maison en bois, à deux étages, ayant 4 appartements avec une galerie devant et à côté sur le premier étage, contenant à deux chambres, citerne, puits, etc. 2o un lot de terre avec toutes les améliorations dans l'îlet borné par les rues Prytania, Constance, Annunciation et Bartholomew. Ce lot mesure 24 pieds 9 pouces 5 lignes face à la rue Bartholomew, sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces entre lignes parallèles. Les améliorations consistent en une maison en bois à deux étages, ayant 4 chambres et mansarde, une cuisine à deux étages, dépense, chambre à bains, hydrant, chambre à laver, écurie, citerne, etc.

Conditions—Un tiers comptant et le reste à 6 mois de crédit, avec 6 pour cent d'intérêt par an, de la date au jour du paiement; et si les billets ne sont pas ponctuellement payés, huit pour cent par an jusqu'à paiement final.

Les actes de vente pardevant A. Chiapella, notaire, aux frais des acquéreurs. 27mai—27,6,16,26

HOTEL WASHINGTON.

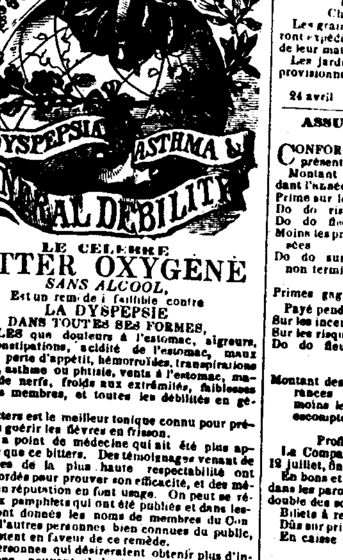
Extrémité du rail-road Pontchartrain.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis qu'il a pris à bail le magnifique établissement connu sous le nom de: HÔTEL WASHINGTON Il y a fait faire d'immenses réparations et des embellissemens sans nombre. Le bâtiment, remis entièrement à neuf, offre aujourd'hui à ses visiteurs les plus grandes commodités. Des salles spacieuses, aérées, une large galerie ayant une vue sur le lac, un jardin en pleine culture, une table où rien ne manque, une cave des mieux assorties, un service des plus actifs, voilà ce que l'on trouvera dans le nouveau restaurant.

Au restaurant est adjoint une barre fournie des liqueurs de premier choix, et servie par les meilleurs faiseurs de la Nouvelle-Orléans

Le soussigné, pour obtenir le patronage du public, ne lui demande qu'une seule chose: Une première visite. Il est sûr de tenir toutes ses promesses.

22 mars—3 m BERTRAND COMBE.



LE CELEBRE

BITTER OXYGÉNÉ

SANS ALCOOL,

Est un remède infaillible contre

LA DYSPEPSIE

DANS TOUTES SES FORMES,

TELLES que douleurs à l'estomac, aigreurs, constipations, acidité de l'estomac, maux de tête, perte d'appétit, hémorroïdes, transpirations de nuit, asthme ou phthisie, vents à l'estomac, maladies de nerfs, froids aux extrémités, faiblesses dans les membres, et toutes les débilités en général.

Ce bitters est le meilleur tonique connu pour prévenir ou guérir les fièvres en frisson.

Il n'y a point de médecine qui ait été plus approuvée que ce bitters. Des témoignages venant de personnes de la plus haute respectabilité ont été accordés pour prouver son efficacité, et des médecins en réputation en font usage. On peut se référer aux pamphlets qui ont été publiés et dans lesquels sont donnés les noms de membres du Congrès et d'autres personnes bien connues du public, qui attestent en faveur de ce remède.

Les personnes qui désireraient obtenir plus d'informations, peuvent s'adresser aux agents, et se convaincre par elles-mêmes, en prenant connaissance des lettres et certificats de personnes respectables.

Dr. GEORGE B. GREEN, propriétaire, Windsor Vt.

Prix de la bouteille—$1; 6 bout. $5.

A vendre à la Nouvelle-Orléans chez

J. Wright et Co

151, RUE CHARTRES.

ATTENTION.—Chaque bouteille du VERITABLE BITTER OXIGÉNÉ est couverte d'une enveloppe imprimée en anglais, français et espagnol, avec la signature du propriétaire Geo. B. GREEN, sur trois côtés et une étiquette gravée sur le haut de la bouteille, avec la signature de *Reed, Bates et Austin* seuls agents généraux. 9 juin—12

EN débarquement du navire Ontario, arrivé de Bordeaux :

56 barriques vin rouge Montferrant;
50 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par J N CURIEN,
7ja 38, rue Dumaine

AMIDON—80 barils amidon, de la Havane, en débarquement du P. Soulé, à vendre par
S DE VISSER & Co,
2juin 26 Vieille Levée

CIGARES Cabargos, Ravel, El Sol et autres marques, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par S DE VISSER & CO.,
3 juin 26, Vieille Levée.

35 barriques vin vieux;
45 do commun pour familles;
25 barils vin blanc;
15 quarts Cognac, à vendre par JEAN FISSE,
26av enc. Royale et St-Pierre.

VENTES DE CE JOUR.

Linge fait, Chapeaux et Chemises.

PAR J. B. BLACHE & Co.

AUJOURD'HUI 16 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 77 :

Un assortiment de chapeaux et linge fait comme suit :

Robes de chambre, gilets, chemises rayées, couleur et blanches, caleçons, mouchoirs soie, chapeaux, casquettes, &c., &c. 15jn

Domestiques de maison, cuisinière etc.

PAR N. VIGNIÉ, Encanteur.

LUNDI, 16 juin 1851, à midi, il sera vendu à l'Arcade de Banks, rue des Magasins, les esclaves suivans :

DALIZE, négresse âgée d'environ 50 ans, cuisinière.

ELSEY, mulâtresse âgée d'environ 48 ans, blanchisseuse et repasseuse.

CATHERINE, quarteronne âgée d'environ 25 ans domestique de maison.

Ensemble ses deux enfans, ALFRED, âgé d'environ 5 ans et une petite fille âgée d'environ 4 ans.

CLARISSE, négresse âgée d'environ 30 ans cuisinière, blanchisseuse et repasseuse.

VICTOR, mulâtre âgé d'environ 13 ans

JULES, mulâtre âgé d'environ 11 ans.

Conditions—Comptant.

Les actes de vente pardevant A Chiapella, notaire public, aux frais des acquéreurs 13 jn

VENTE DE MEUBLES — SANS RESERVE.

PAR F. FERNANDEZ & WHITING.

LUNDI 16 courant, il sera vendu, à quatre heures P. M. dans la maison en briques à trois étages, située rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne :

L'ameublement complet de la dite maison, consistant en : meubles, rideaux, tapis de Bruxelles et d'Ingram, matelas en crin et en mousse, glaces, argenteries. Vente positive.

Conditions—Comptant. 14 juin—2

BEAU MOBILIER.

Vente pour cause de départ.

PAR N. VIGNIÉ, encanteur.

LUNDI 16 juin, à 10 heures A. M., il sera vendu rue de l'Esplanade, entre les rues Condé et Levée :

Un bel ameublement, consistant en lits, armoires, [illegible] tables à manger, [illegible] glaces, rideaux, ornemens de cheminée, &c.

Conditions—Comptant. 14jn

VENTES A L'ENCAN.

Vente sous réserve d'une résidence d'été [illegible]

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

IL sera vendu [illegible] à la Bourse St-Louis,

Un lot de terre dans l'îlet compris entre les rues Claiborne, Marigny, Girard et Jefferson, mesurant 60 pieds de face à la rue Claiborne, sur 255 pieds de profondeur, ensemble une maison de deux appartemens galeries devant et derrière, deux cabinets, etc. Voir le plan à la Bourse

Conditions—$[illegible] payable le 9 novembre 1851, et la balance comptant. 16 juin

Vente importante.

IL sera vendu jeudi 19 courant, à 10 heures A. M., sur l'habitation de E. C. Nichols, dans la paroisse St-Jacques, 101 esclaves appartenant à la dite habitation, parmi lesquels se trouvent des esclaves de valeur, connaissants parfaitement la culture de la canne ; il y a un bon forgeron et ingénieur ; des tonneliers, charpentiers, sucriers, maçons capables de monter les chaudières, etc.

Tous ces esclaves à l'exception d'un très petit nombre, sont créoles ou sont venus très jeunes dans ce pays.

Conditions —Comptant.— Mais l'acheteur aura le privilège de prolonger le paiement d'un à cinq ans en payant un intérêt de huit pour cent par an.

J. B. ORY.

Paroisse St-Jacques, 7 juin 1851 11 juin

VENTE PAR CATALOGUE, DE 250 colis et lots de Marchandises sèches d'importation française, anglaise et suisse.

PAR J. B. BLACHE & Co.

MARDI 17 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu sans réserve, au magasin de M J Levois, rue de Chartres, No 47, au premier :

250 COLIS ET LOTS DE MARCHANDISES SECHES d'importation récente, telles que Guinghams, merinos, coutils, mousselines blanches, et couleur, foulards soie, grenadines, toiles du Nord, soieries, Mouchoirs batiste et madras, cravates, rubans, ombrelles, parapluies, éventails, gants, passementerie, parfumeries, agrafes, boutons &c &c.

Conditions :—Pour toute somme au dessus de $300 à 4 mois de crédit en billets à satisfaction.

Les catalogues seront prêts et la marchandise pourra être examinée le lundi 16 courant.
14juin

Porto, Madère, Vin de Xérès.

PAR BERNARD TURPIN, ENCANTEUR

MARDI, 17 juin 1851, à 10 1/2 heures, il sera vendu à l'encan, au magasin No 20, rue Vieille Levée pour clore une consignation :

370 quarts Crown Port.
76 do vin de Madère,
139 huitièmes do
119 quarts vin de Xérès,
13 huitièmes do
10 pipes do
48 quarts do
24 huitièmes do

Tous ces vins sont d'importation directe et sous les clefs de la douane.

Conditions libérales à la vente. 12 jn

Vente pour cause de départ.

PAR P. E. TRICOU.

MERCREDI 18 juin 1851, il sera vendu, à onze heures du matin, rue de Chartres, No 49, entre les rues Bienville et Douane :

Un beau lot de meubles meublans, pendules, glaces, tapis, vaisselle, batterie de cuisine, &c.

Aussi—Une voiture à quatre places, avec un cheval et un cheval de selle.

Conditions—Comptant. 14 juin

585,000 Cigarres de la Havane.

PAR MORPHY & NEVIUS.

IL sera vendu à l'encan le mercredi 18 du courant, à 10 heures du matin....

585,000 Cigares de la Havane, des meilleures marques et qualités, choisies dans les manufactures les plus renommées de la Havane, pour D. BORNIO Jr., No 34, rue Gravier, où la vente aura lieu.

Les cigares et les catalogues pourront être examinés lundi, le 16 courant, chez les importeurs sus-mentionnés.

Sur les catalogues on trouvera la description des marques, qualités et quantités, ainsi que les conditions de la vente qui seront très libérales. 11ja

Graines Fraîches de Jardinage.

LE soussigné vient de recevoir d'Europe et du Nord, un bel assortiment de graines de saison, se composant de:

Radis,	Béteraves,
Carottes,	Navets,
Laitues,	Choux,
Endive (chicorée)	Brocolis,

Choux Fleurs qualité supérieure.

Les graines de jardinage de la récolte de 1851 seront expédiées de Philadelphie au fur et à mesure de leur maturité.

Les jardiniers et autres acheteurs pourront s'approvisionner à bas prix.

D MAUPAY, 67, rue Gravier,
24 avril près la rue du Camp

ASSURANCE MUTUELLE DU CRESCENT.

CONFORMEMENT à sa charte la Compagnie présente l'état suivant :

Montant des primes sur les polices émises pendant l'année finissant le 12 juillet 1850.

Prime sur les incendies	$ 83,891 34	
Do do risques de mer	106,473 21	
Do do fleuves	129,657 79	320,022 34
Moins les primes remboursées		8,751 85
Do do sur les assurances non terminées	60,547 91	69,299 76
Primes gagnées pendant l'année		$250,722 58

Payé pendant la même période pour les pertes:

Sur les incendies	$ 28,409 08
Sur les risques de mer	70,319 67
Do do fleuves	48,308 07
	$147,036 82

Montant des contre-assurances et dépenses, moins les intérêts et escomptes, &c	$0,982 32	167,019 14
Profits à partager		$83,703 44

La Compagnie rapporte en outre, qu'elle avait le 12 juillet, fin de l'année fiscale, l'actif suivant:

En bons et hypothèques sur des biens-fonds libres, dans les paroisses d'Orléans et Jefferson valant le double des sommes prêtées dessus $ 32,800 00

Billets à recevoir	260,129 31
Dûs sur primes et en recouvrement	7,723 40
En caisse	58,950 41
Actif	$359,602 96

Les directeurs ont déclaré ce jour un dividende *de trente-trois et un tiers* pour cent sur les primes nettes de l'année dernière, payable en *scrip* à dater du second lundi d'août prochain.

La Compagnie informe également qu'elle a commencé à prendre des ASSURANCES SUR LA VIE et qu'elle continuera à assurer

LA VIE, L'INCENDIE, ET LES RISQUES DE MER ET DES FLEUVES.

Elle offre à la communauté tous les avantages d'une institution appartenant à la Nouvelle-Orléans; les bénéfices sont investis dans son sein et les garanties sont représentées par un capital de TROIS CENT SOIXANTE MILLE PIASTRES.

THOMAS A. ADAMS, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
CHARLES J. MANSONI, Secrétaire.

Samuel Bell,	H. M. Wright,
Glendy Burke,	J. W. Zacharie,
Moses Greenwood,	Cornelius Fellowes,
J. A. Barelli,	C. T. Buddecke,
Wm P. Converse,	W. B. McCutchon,
David Hadden,	Louis Dellapiani,
John D. Bein,	O. A. Baptiste,
J. W. Stanton,	O. L. Dumesnil,
Nathan Jarvis,	F. Puig y Puig,
George Jonas,	Z. Taylor,
P. Simms,	Wm Burgess,
J. P. C. Vias,	D. C. Benedict,
John M. Bell,	J. Richard,
R. J. Walsh,	C. R. Wright,
G. S. Hawkins,	John O. Woodruff,
R. B. Sumner,	F. Y Carlisle.

CIGARES—Un million de Cigares de la Havane, principes et cigares d'habitations, assortis et des meilleures manufactures, à vendre par LABORDE & XIQUES,
12 juin 3, Front Levée

VENTES DE CE JOUR.

Marchandises françaises et suisses et fonds de magasin.

PAR F. H. PETITPAIN.

LUNDI, 16 juin, il sera vendu, à 10 heures du matin, au magasin de M. D. Beauvallet, No 5c, rue de Chartres,

Un grand assortiment de marchandises françaises, suisses, etc., consistant en partie de rubans de tous genres et de toutes qualités, chapeaux pour dames, plumes, broderies, lingeries, voiles, tulles, dentelles, crêpe, soieries, mousselines, barèges, chales, mouchoirs, etc.

Conditions libérales à la vente.

Les catalogues seront distribués de bonne heure le jour de la vente. 10 juin

VENTES A L'ENCAN.

Succession de Pedro Fillot.

PAR N. VIGNIÉ, Encanteur.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu, en vente publique, samedi 19 juillet 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis, entre les rues Chartres et Royale, pour le compte de la dite succession :

ELIZABETH, négresse, âgée d'environ 23 ans, ensemble ses deux enfans jumeaux, Joe alias General Taylor, Louis alias Major Bliss, âgés de 3 ans et demi, Dorothée, négresse, âgée d'environ 52 ans.

L'acte de vente par devant Joseph Cuvillier, notaire public.

Conditions—Comptant. 14 juin—4

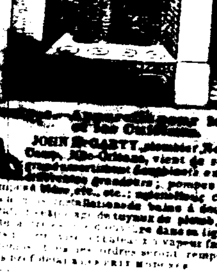
Aux entrepreneurs, vitriers, &c. &c. glaces françaises pour vitrières portes, fenêtres, &c.

PAR N. VIGNIÉ, encanteur.

JEUDI, 19 juin, à dix heures du matin, il sera vendu, rue Royale, No 103, près la rue Conti,

100 glaces pour vitrieres, portes, croisées, etc de 4 1/2 pieds, 3 1/2 pieds jusqu'à 13/4 X 1 1/2 pieds, reçus directement de la célèbre fabrique de Montlaçon.

Conditions—Comptant. 12 juin



[illegible] pour les Bains et les Cuisines.

JOHN McCARTY, plombier, rue du Camp, Nlle-Orléans, vient de recevoir un grand assortiment de [illegible] en cuivre de différentes grandeurs ; pompes de force, pompes [illegible], etc., etc. ; appareils de cuisine, [illegible] baignoires de bains à douches. Il se charge de la pose de tuyaux de plomb, ainsi que [illegible] dans en ligne; [illegible] à vapeur faisant ... Les ordres seront remplis dans le plus bref délai ... 16m

ALEXIS & FABRE, Pharmaciens, successeurs de P A. BERTRAND, encoignure Royale et Bienville, font savoir aux consommateurs qu'ils ont repris la fabrication des eaux minérales artificielles.

Ils ont constamment dans la pharmacie, par bouteilles et demi bouteilles, les eaux de seltz, sedlitz vichy, etc etc.

La limonade purgative au citrate de magnésie sera toujours préparée avec la plus grande attention afin de ... marques ... en ...

Les commandes pour la ville et la campagne seront exécutées avec soins et diligence.

REÇU par le navire John Holland, de Bordeaux

7 demi ... Eau de Vie fine, marques
20 ... United Proprietors La Rochelle.
15 ...
20 ...
60 quarts ... même marque.
40 barils
20 quarts Cognac Pinet Castillon & Co,
THOMAS PINET & CO.
21 mai 27, rue Conti

CIGARETTES de papier de la Havane—5 barils de différentes marques, à vendre par
D. BORNIO, Jr.
29 mai 34, rue Gravier

VIN DE CHAMPAGNE—100 paniers du Havre dans les magasins de la Douane, à vendre par
J Y DE EGANA,
15mai 47, rue Bienville

DURANT mon absence de cette ville M. Marcos Salgos reste chargé de mes affaires d'après un acte passé par devant M. Felix Percy, notaire public.
4 juin—6j FRANCISCO MERCADAL.

P. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT ET NOTAIRE,
Bureau No. 2, Exchange Place,
COTÉ OUEST, ENTRE DOUANE ET BIENVILLE

J. MAGNE, avocat,
A transporté son bureau No **14**, *Passage de la Bourse*, entre les rues de la Douane et du Canal

ROBERT J. KER,
avocat et notaire public,
No **14**, *Exchange Place*, vis à vis la poste

W. B. KOONTZ, avocat,
No **14**, *Exchange Place.*

SAMUEL BOYER DAVIS,
SUCCESSEUR DE
HORATIO DAVIS,
NOTAIRE PUBLIC, No. 11, RUE CONTI.

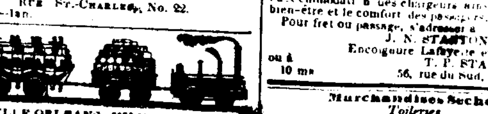
D. BORNIO Jr.,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET IMPORTEUR DE CIGARES, TABAC ET CAFÉ de la Havane.
6 avril Rue Gravier, No. 34.
PAUL JUGE FILS. C. FABRY.

PAUL JUGE Fils & Co.
Importeurs de Vins, Eaux-de-vie, Huile d'olive, &c, *Et Marchands Commissionnaires,*
21fév 27, rue St Louis.

DUNBAR & BUCHANAN,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
ET EPICIERS EN GROS
22, *rue Gravier, Nouvelle-Orléans.*

J. N. RICULFI & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
ET IMPORTEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre
No 17, RUE COMMUNE

MAGASIN DE CIGARES DE LANFRANCO.
RUE ST-CHARLES, No. 22.
4sept—1an.



NOUVELLE ORLEANS, MILNEBURG ET LAC PONTCHARTRAIN.

Compagnie du Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangements durant l'Eté pour les départs des Chars.

Le char part :

Du Lac.	De la Nlle-Orléans.
A 5 h A. M.	A 5 h et demie A M
6 h A M	A 6 h et demie A M
A 7 h —	A 8 h —
A 9 h —	A 10 h —
A 11 h —	A 12 h —
A 1 h P. M.	A 2 h P. M.
A 3 ½ h —	A 4 h —
A 4 ½ h —	A 5 h —
A 5 ½ h —	A 6 h —
A 6 ½ h —	A 7 h —
A 7 ½ h —	A 8 h —
A 8 ½ h —	A 9 h —
A 9 ½ h —	A 10 h —

Les chars partiront d'heure en heure le dimanche

Prix pour aller et revenir, **25 cents.**

Un omnibus part tous les quarts d'heures des rues du Canal et Chartres pour le dépôt.

J W SMITH,
20 mars Surintendant.

Rail-Road de Carrollton et de la Nouvelle Orléans.—Nouvel arrangement.—Heures des départs.—Ouverture des Avenues, chemins de fer de Louisiana et Napoléon et réduction des prix à dater du 4 février 1850.

Billet pour toute distance au-dessus de l'Avenue Louisiana,	15 cents.
Billet d'enfans de 5 à 12 ans do	10 do
do jusqu'à l'Avenue (les enfans moitié prix),	10 do
50 billets pour aller au-delà de l'avenue ou de Carrollton,	$5 00
50 billets jusqu'à l'avenue,	4 00
Abonnements personnels par mois, quelque soit la distance,	5 00

Les chars partiront du dépôt de la rue Baronne comme suit:

Chars par chevaux 6 1/2 h. A. M. 9 1/2 et 11 1/2 P. M. do à vapeur toutes les heures de 8 h. A. M. à 6 heures P. M.

DE CARROLLTON.

Chars par chevaux—5 h. A. M. 8 h. et 10 h. P. M. do à vapeur, toutes les h. de 7 h. A. M. à 7 heures P. M.

LIGNE DE LAFAYETTE.

Quelque soit la distance (enfans moitié prix) 10 cts
50 billets, $4 00
Billets personnels par mois, 5 0

Heures de départ.

De Lafayette, en été, 6, 7 et 7 1/2 A. M.
De la rue du Canal do 6 1/2, 7 1/2 et 8 A. M.
De Lafayette en hyver 7 [illegible]
Dela rue du Canal 7 1/2 et 8 A. M.

Après ce moment les départs se succéderont toutes les 15 minutes jusqu'à 5 heures du soir, moment où les départs deviennent fixés à 5 1/2, 6, 9, 10 et 11 heures P. M. de la rue du Canal et 6 1/2, 9 1/2 et 10 1/2 de Lafayette. JOHN HAMPSON,
4 fev Ingénieur

RIZ de la Caroline—30 boucauts, en débarquement du brick Tartar, à vendre par
B VALLS, 37, rue de la Commune

CAFÉ—100 sacs de la Havane, à vendre par
B VALLS,
20mai 37, Commune

POUR NEW-YORK via LA HAVANE—Le magnifique steamship, à double machine, GEORGIA, du port de 3000 tonneaux, lieutenant D D Porter, de la marine des Etats-Unis, partira du wharf de la Place d'Armes avec la malle et ses passagers, samedi [illegible] heures précises du matin.

Le départ du *Georgia* sera suivi du steamship Ohio ... qui a ... le vendredi 13 ...

Prix du Passage

Pour New-York—1re chambre ...
— Hamacs avant ...
— Entrepont ...
Pour la Havane—1re chambre ...
— Hamacs, avant ...
— Entrepont ...

Les passagers pour la Havane devront se munir de passeports du consul espagnol.

Chaque steamship de cette compagnie a un chirurgien à bord. On prendra seulement des espèces comme fret pour la Havane.

Nul connaissement ne sera signé après le départ du steamer.

Pour fret ou passage, s'adresser au bureau de la compagnie de la malle des Etats-Unis 95 rue des Magasins.
16 juin J. R. JENNINGS Agt

POUR NEW-YORK

Ligne de steamers entre New-York et la Nouvelle-Orléans—Les steamers ... UNION, 1000 tonneaux ... WINFIELD SCOTT, 2000 tonneaux ... Kenney Couillard, composant cette ligne ... de New-York et de la Nouvelle Orléans le 15 de chaque mois à trois heures P. M. de New-York et à 9 h. A. M. de la Nouvelle Orléans, excepté quand les dates fixées tomberont un dimanche, dans ce cas les steamers partiraient le lundi. Ces steamers devront partir comme suit

De la Nouvelle-Orléans

LE WINFIELD SCOTT, le jeudi, 15 mai.
L'UNION, le lundi 2 juin

De New York.

L'UNION, le jeudi 15 mai.
LE WINFIELD SCOTT, le lundi 2 juin

Ces steamers ont été construits avec ... grand soin et rien n'a été épargné pour leur donner la sûreté, la vitesse et le comfort.

Pour fret ou passage pour le Winfield Scott, s'adresser à DAVIS, BROOKS & Co, New York.

Pour le steamer Union, à
SPOFFORD, TILESTON & Co, New York.

A la Nouvelle-Orléans, chez
2avril BABCOCK & FENNELL

GALVESTON, BRAZOS, &c.

Pour Galveston (Texas).

Le magnifique steamboat marcheur PAMPERO, capt. Wells partira de son wharf, en face la rue Girod, pour le port ci-dessus le jeudi, 19 courant, à 9 heures du matin. Le PAMPERO a de magnifiques emménagements et rien n'a été négligé par les officiers et agents pour donner aux passagers tout le comfort désirable. L'on commencera à prendre du fret mardi matin, 17 courant

Pour fret ou passage s'adresser à
ARMSTRONG, HARRIS & Co
16jn 106 rue des Magasins

Deux voyages par semaine.

Pour la Balize, Passe du Sud-Ouest, &c.

Le [illegible] ... capitaine A. Lanoz partira tous les mardis à 10 heures du matin et sera de retour en ville les jeudis soir.

Pour le Canal Rappelet.—Le Boswell partira tous les mercredis, à 10 heures du matin et sera de retour en ville le jeudi soir.

Le Boswell ayant été acheté à cet effet, continuera cette navigation pendant toute la saison. S'adresser, à bord, au pied de la rue St Louis, ou à MINISTER & ANDERSON, 24, Poydras, ou à BRAND, ADAMS & Co.
4nov 53, Vieille Levée

Pour Marseille—Le navire de New York fin voilier [illegible], capitaine P B Bonens, ayant tout son chargement engagé partira incessamment. Pour passage, ayant de beaux emménagements, ainsi qu'un bon entrepont, ... convenablement ... 20 passagers d'entrepont.

Pour passage, s'adresser à
JOHN O. WOODRUFF & Co,
11 ja ou à T. C JENKINS

Pour Liverpool—Le navire fin voilier JOHN HANCOCK, ... ayant une partie de sa cargaison à bord, partira bientôt. Pour fret s'adresser à H V BAXTER,
79, rue de la Commune

Pour passage, ayant de bonnes accommodations à la cabine et à l'entrepont, s'adresser au capitaine, à bord, poteau No 24, Seconde Municipalité.
6juin

POUR MARSEILLE OU GENES—Le brick **Luizinna**, capt. Ceperon, du fret de 700 balles de coton, prendrait du fret pour des ports ci-dessus.

S'adresser à DOMINIQUE LANATA,
6juin 9 et 10 rue Jefferson

POUR LA HAVANE.—Le brick P. SOULÉ, avantageusement connu sous tous les rapports, capt. B. Smith, ayant une partie de son chargement engagé, partira ... Pour le reste ou passage, ayant d'excellents emménagements, s'adresser à
S DE VISSER & Co
2 juin 26, Vieille Levée

POUR SAN-FRANCISCO

Ligne régulière de la Californie.

La barque neuve SALEM, capt. Hewet ayant les deux tiers de son chargement engagés, partira sous peu.

Ce navire a été construit exprès pour ces voyages et l'on pense qu'il fera de courtes traversées. Il peut recevoir 8 ou 10 passagers à la chambre et est parfaitement pourvu des objets nécessaires.

Pour fret ou passage s'adresser à
SECCOMB & VOORHIES,
24 av 15, rue Tchoupitoulas.

POUR LIVERPOOL.—Le navire nouveau et fin voilier SALLIE FEARN, capt. Chs Owen, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira bientôt. Pour balance de fret s'adresser à
H V BAXTER, 79 Commune.

Pour passage, ayant de bonnes accommodations à la cabine ainsi qu'à l'entrepont, s'adresser à bord au capitaine, poteau 33, 2e Municipalité. 13 mai

POUR NEW-YORK.

Ligne Stanton.

PAQUEBOTS POUR LA NLLE-ORLEANS ET NEW-YORK.

LA ligne est composée des navires suivans

Navire St-Charles,	capitaine	C. Hilliard,
" Hero,	"	S. Griffith,
" Huron,	"	J. G. White,
" Clifton,	"	J. Ingersoll,
" John G Coster,	"	J. G. Tucker,
" Columbo,	"	C. H. Gurish,
" Bay State,	"	L. V. Simmons

Ces paquebots sont tous de première classe, tirent très peu d'eau. Ils remorqueront en remontant et descendant le fleuve, et partiront aussitôt qu'ils l'auront annoncé. Les cabines de ces navires ont de beaux emménagements et sont ... des par des capitaines d'une grande expérience dans cette navigation. Rien ne sera négligé pour l'accommodation des chargeurs ainsi que pour le bien-être et le comfort des passagers.

Pour fret ou passage, s'adresser à
J. N. STANTON & Co,
Encoignure Lafayette et Magasins.
ou à T. P. STANTON,
10 ms 56, rue du Sud, New-York.

Marchandises Sèches.

Toileries,

LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes :

Toiles d'Irlande 4/4 sans apprêt,
do do pour taies d'oreiller,
do do à draps en 6, 10 et 12/4
Ouvrés damassés pour nappes 8 et 10/4,
Nappes damassées, en toutes grandeurs;
Serviettes do do do;
do et services toile à barres rouges,
Ouvré à œil de perdrix, ouvré de Russie,
do dit Huchaback,
Toiles de Paris et batiste,
Mouchoirs batiste, dans tous les genres,
Coutil uni, blanc et écru,
do fantaisie, un grand assortiment,
Toiles du Nord;
Ginga et fil d'épreuve;
Brins fil pour moustiquaire.

Aussi—Un grand assortiment d'autres marchandises, convenables pour la saison et que nous offrons au public à des prix modérés.

BARRIERE, LACAPERE & CO,
24m 90, rue de Chartres

Aux magasins d'Albert et Tricou, rue de Chartres, encoignure Royale.

REÇU et en déchargement, un nouvel assortiment de chapeaux, savoir :

POUR HOMMES—Chapeaux de soie, castor et casimir.

POUR DAMES—Capotes et amazones, castor gris et noir.

POUR ENFANS—Un joli choix de casquettes et chapeaux. Le tout confectionné à Paris, sous la surveillance d'un des associés, M. T. J. Albert.

Notre établissement que nous avons aussi une manufacture de chapeaux parfaitement installée encoignure Royale et St Louis, où chacun peut avoir un chapeau fait exprès à sa convenance, aussi bien que dans les meilleures manufactures de Paris et New York.

Aux marchands de la ville et de la campagne.

Nous venons de recevoir un large assortiment de chapeaux de Campêche.

do de Panama,
do d'Italie, Suisse, et Montagne.

AUSSI—Feutre gris et noirs.

Matelots, Tyroliens, Flambards, Union, etc.

ALBERT & TRICOU,
37 rue de Chartres et encoig. Royale et St-Louis
21jan

LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes qu'ils offrent à des prix excessivement bas :

Barèges laine unie et imprimés, de soie chiné, grenadine [illegible] et carreaux de soie, soieries noires de toutes les qualités, jaconat, [illegible] haute nouveauté, de anglais, organdie, brillanté, batiste d'Ecosse, toiles du Nord unie, à carreaux et à raies, desinder mille raies, ... de carreaux, chambrais, mousseline ... brodée pour robes, ... à raies satinées chales, ... batiste, percale, mull mull, batiste ... rideaux brodés, mousselines pour ... damassés à la guipure, brin ... blanc et écru, manches brodées, ... collets brodés, manchons batiste et ... de unis pour bonnets, femmes et enfants, ... noires et blanches, toiles de ... en toutes les couleurs, toiles à draps 10/4, 11/4, 12/4, 12/4, toiles de Paris, linge de table, damassé de fil, de soie, de Russie et d'Ecosse, ... et chaussettes diverses qualités ... bretelles pour hommes et enfans.

Un assortiment complet de parfumerie, etc. etc.

BILLIEUX & REGGIO,
10 mars 108, Bourbon.